



© NIKOLA CINDRIC

SÉLÈNE SAINT-AIMÉ

Afro avant-garde jazz

Quelle puissance Sélène Saint-Aimé dégage, armée de sa seule voix et de sa contrebasse !

PAR FLORENT SERVIA

Sobriété bouleversante qui laisse chaque note, chaque mot, prendre de l'ampleur et, lentement, envahir l'espace quand elle joue seule (« Totalis »). *Mare Undarum*, le premier album de la jeune musicienne française réunit Guillaume Latil (violoncelle), Mathias Lévy (violon), Irving Acao (saxophone), Hermon Mehari (trompette) et Sonny Troupé (ka, batterie) sur neuf compositions qui prennent aux tripes. Six sont d'elles, trois de Steve Coleman, aux côtés duquel elle a appris, de Ricardo Villas-Lobos et de Moussorgski. Primeur aux rythmes, déchirements au violon, thème grandiloquent au sax et à la trompette, noirceur

mélancolique (« Valsa-choro ») Que d'émotions fortes. Et quand Saint-Aimé pousse la voix, c'est notre gorge qui se serre. Et quand elle déclame de la poésie, on en oublie tout ce qui nous énerve dans le "spoken word". Un disque de caractère.



INDIS
PENS
ABLE

LE SON

SÉLÈNE SAINT-AIMÉ

Mare Undarum

(Komos / L'autre Distribution)

Disponible le 28 août